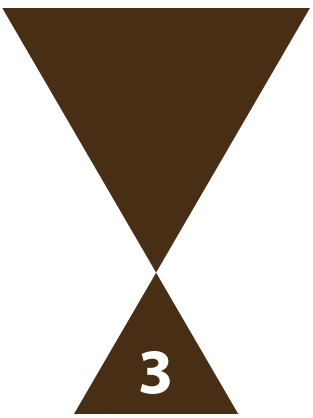
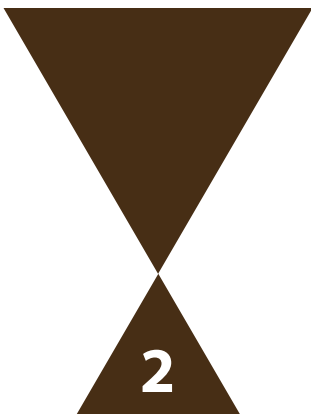
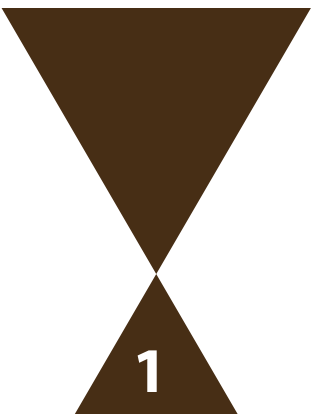
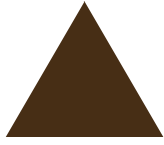




*Les vers à soie murmurent dans le mûrier
ils ne mangent pas ces mûres blanches et molles
pleines d'un sucre qui ne fait pas d'alcool
les vers à soie qui sont patients et douillets*

*mastiquent les feuilles avec un bruit mouillé
ça les endort mais autour de leurs épaules
ils tissent un cocon rond aux deux pôles
à fil de bave, puis dorment rassurés*

*En le dévidant on tire un fil de soie
dont on fait pour une belle dame une robe
belle également qu'elle porte avec allure*

*Quand la dame meurt on enterre la soie
avec elle et on plante, sur sa tombe en octobre,
un mûrier où sans fin les vers à soie murmurent.*

Jacques Roubaud, *Les animaux de tout le monde*,
Seghers 1990

El Bombyxado

Je suis l'industriel, — le ver, — l'incoconné,
Le prince arboricole à la mûre abolie :
Ma fine toile est forte, — et mon nid façonné
Porte le bel espoir d'une étoffe jolie.

Dans la nuit du cocon, toit qui m'a couronné,
Dormant en chrysalide à l'humeur amollie,
La feuille qui plaît tant à mon corps ballonné
Est la table où ma panse a son œuvre accomplie

Suis-je Ariane ou Clotho ?... Pénélope ou Charon ?
Mon fil est robe au corps doux baisé de la reine ;
J'ai bavé dans l'étoffe où nage la sirène...

Et j'ai vu toutes deux traverser l'Achéron :
Reposant corps à corps sur les rives du Styx,
La soierie et la sainte, et l'arbre du bombyx.

Jean Fontaine

Οι μεταξοσκώληκες

Μουρμουρίζουν οι μεταξοσκώληκες μέσα στις μouriές
τα πλαδαρά και τ'άσπρα μούρα για φαγητό δε θέλουν
Που'ναι γεμάτα ζάχαρη μα οινόπνευμα δε δίνουν
Είναι απαλοί οι μεταξοσκώληκες και δουλευτές

Και μασουλάνε τα φύλλα μ'ένα θόρυβο βρεγμένο
Που τους αποκοιμίζει, όμως γύρω από τους ώμους
Υφαίνουν ένα κουκούλι στρογγυλό στους δύο πόλους
με νήμα σάλιου, μετά κάνουν ύπνο ονειρεμένο

Αδειάζοντας το τραβάμ'ένα νήμα από μετάξι
Κι' απ' αυτό φτιάχνουμε φουστάνι για μια όμορφη κόρη
Όμορφο και αυτό που εκείνη με χάρη το φορεί

Όταν πια πεθαίνει η κόρη θάβουμε το μετάξι
Μαζί της και φυτεύουμε, στο μνήμα της τον οκτώβρη
Μια μouriά κι' οι μεταξοσκώληκες μouriμουρούν εις αεί

Eleférios Alexandris

Quatre magnaneries

Murmures dans le mûrier
à mûres blanches et molles :
les patients douillets vers à soie
mastiquent
avec un bruit mouillé des feuilles
à somnifères vertus

Ça les endort et ils bavent
puis tisseront ce qu'il filent
enrouleront en l'endossant
le cocon
non sans l'avoir tout arrondi
(pour sommeiller ça rassure)

Après son enterrement
avec allure une dame
belle en octobre dans la soie
porte
une robe également belle
sous le mûrier de sa tombe

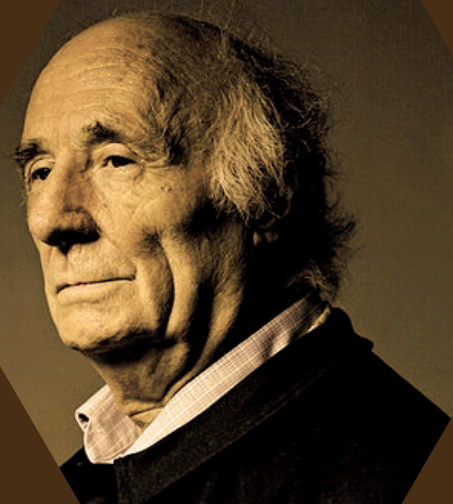
Depuis qu'elle a disparu
qui murmure sans cesser
(à supposer qu'on me demande)
au mûrier
où sans s'alcooliser on mange
en attendant de dormir ?

Yvan Maurice

2005

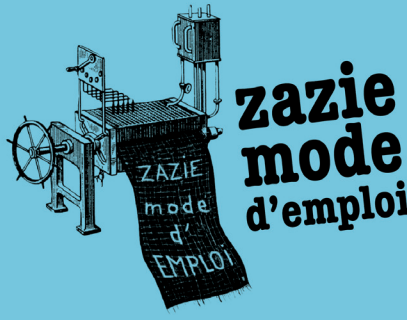
281 réécritures
du sonnet
de Jacques Roubaud

Jacques
Roubaud



Les vers à soie

tisser la langue à la machine



Hervé
Le Tellier



Annan ou le destin de pierre

Cité récitée

161 réécritures
du texte
d'Hervé Le Tellier

2006

*Trois suffocantes journées de chameau nous ont conduits
dans la vallée d'Annan, pays des Vents Éternels. L'air tou-
jours en mouvement charrie des effluves de désert et de
mer, et transporte une fine poussière couleur de rouille qui
finit par imprégner chaque vêtement. Son sifflement lanci-
nant ne s'arrête jamais, au point d'interdire toute conversa-
tion dans la rue. Le Manuel de la Rose des Sables raconte
que si le vent devait cesser un jour de souffler, les murs de
toutes les villes d'Annan s'effondreraient.*

*En Annan, au jour de la première pluie de printemps, l'en-
fant qui va avoir dix ans dans l'année tire au hasard une
pierre d'argent hors d'un sac de toile.*

*Sur cette pierre est gravé son devenir d'adulte. Le sort dé-
signe aussi bien son futur métier, l'identité de son compa-
gnon ou de sa compagne, le nombre de ses enfants que
la date de sa mort. Certains destins sont heureux et doux,
d'autres d'une effrayante banalité, quelques-uns enfin tu-
multueux et sanglants. Mais aussi terribles soient-ils, tous
les citoyens d'Annan s'y conforment à la lettre, sans amer-
tume ni révolte.*

*Nous avons fait part à notre guide de notre étonnement. Il
a souri.*

*— Subir le plus tragique des destins n'est rien, si l'on se
sait innocent de son propre malheur.*

Hervé Le Tellier, *Cités de mémoire*, Berg International
2002

Annan, ou un fatum dans un caillou

Trois suffocants jours à lama nous ont conduits au val d'Annan, pays aux Au-
tans Infinis. L'air toujours mouvant conduit un parfum marin ainsi qu'issu
d'un chaud coin sablonnant, transportant un fin marc du sol au ton roux qui
finit par farcir tout habit. Son chant lancinant n'a jamais fini, au point d'abo-
lir tout mot dit hors du logis. S'aidant du Bouquin : « Lotus du Sablon », l'on
sait qu'au soupir final, si l'autan succombait, tout mur d'Annan, dans tout
bourg, choirait.

À Annan, quand paraît l'initial flot à la saison où l'amour croît, si un bam-
bin va avoir dix ans aux prochains mois, il saisit au hasard un caillou gris,
brillant, hors du tissu d'un sac.

Sur l'important caillou dit, on grava son futur. Du sort, l'on s'instruit sur son
futur travail, son compagnon, son lot d'enfants, son jour fatal aussi. On a
tantôt un fatum plaisant, doux, tantôt banal à mourir, tantôt s'agitant, san-
glant. Mais aussi horifiant qu'il soit, tout habitant d'Annan suit son fatum,
soumis, ni s'attristant, ni râlant.

Ça nous a fort surpris ; nous l'avons dit à l'humain qui nous guidait. Il a souri.
— Subir un fatum par trop horifiant a du bon, quand l'on sait n'avoir pas
produit son mal.

Dits sans oubli, HLT, JCP

Jérémie Piscicelli

annan amen

aurore aurore aurore
nous ouvrons ces vers sur ces caravanes venues en annan

nous verrons ocres amas ces mouvances mornes
conserverons sur nous ces essences rousses

nous avancerons sans converser sur ces avenues en courroux
nous nous amuserons avec nos cerceaux encore un an

aux moussons nous recevrons nos runes
sur ces runes nos œuvres nos amours connues en avance

courses suave commune ou morose
roses ou ronces nous murmurerons sans amer amen

car en annan nous ne savons exercer aucun vœu
nous mourrons avec une aura au cœur

erv e e er

Jacques Perry-Salkow

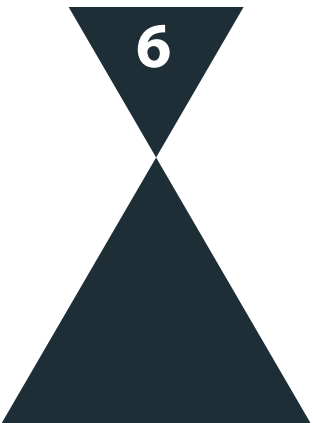
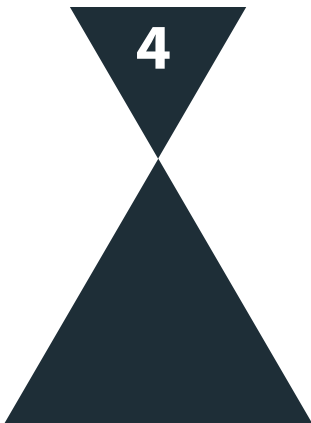
1
La pierre d'argent
N'est jamais effacée par
La pluie du printemps
2
Poussière de rouille
10 ans au printemps prochain
Quel sera mon sort ?

3
Dans un sac de toile
Se cachent tant de futurs !
Le printemps nous quitte...

4
Le guide sourit.
De tous les printemps pourris
Il est innocent.

5
Sera-t-il heureux
L'avenir lu au printemps
L'œil indifférent ?

Élisabeth Chamontin



textes extraits du site www.zazipo.net